

Source : <https://www.lecho.be/economie-politique/international/general/la-demande-de-toutes-les-energies-fossiles-en-augmentation/10066274.html>

Téléchargement 06 11 2018

La demande de toutes les énergies fossiles en augmentation

06 novembre 2018 04:00



©BLOOMBERG NEWS

La croissance de l'économie mondiale pousse à la hausse la demande de pétrole, de gaz et même de charbon. Et après trois années de stagnation, les émissions de gaz à effet de serre repartent à la hausse. De quoi rendre encore plus difficiles à atteindre les objectifs de l'accord de Paris, avertit Capgemini.

Les voyants sont au rouge. Malgré une augmentation du prix du baril de près de 100% depuis janvier 2016, **la demande mondiale de pétrole a progressé de 1,6% en 2017**, nettement plus que l'augmentation annuelle moyenne de 1% de la dernière décennie. Pour le gaz, c'est pire: la demande mondiale a progressé de 3%.

À elle seule, la Chine est responsable de près de 30% de la hausse. Mais en Europe aussi, après un déclin entre 2010 et 2014, la demande de gaz grimpe: +6,5% en 2016, +5% en 2017. Même le charbon, pourtant si décrié, voit sa demande grimper de 1% en 2017 au niveau mondial, inversant la tendance observée les deux années précédentes. Cette hausse est principalement due à la demande en Asie, tirée par l'augmentation de la production d'électricité à partir de charbon.

+1,4%

Après trois années de stagnation, les émissions mondiales de gaz à effet de serre liées à l'énergie sont reparties à la hausse, progressant de 1,4%, pour atteindre le niveau record de 32,5 gigatonnes.

Conséquence: **après trois années de stagnation, les émissions de gaz à effet de serre repartent à la hausse**, progressant de 1,4% en 2017 et atteignant le niveau record de 32,5 gigatonnes. Ce sont quelques-uns des constats de la nouvelle édition de l'Observatoire mondial des marchés de l'énergie de Capgemini.

"Ces taux de croissance s'expliquent par la croissance économique mondiale, qui stimule la demande d'énergie dans le monde, à laquelle s'ajoute dans un certain nombre de pays une croissance de la population et du niveau de vie. Et paradoxalement, **l'augmentation des prix n'a pas freiné cette croissance de la demande énergétique**", analyse Colette Lewiner, energy & utilities senior advisor chez Capgemini.

Les objectifs climatiques plus difficiles à atteindre

Résultat: les objectifs déjà fragiles de l'accord de Paris de 2015, qui sont de maintenir l'augmentation globale de la température sous les 2 degrés en 2050, deviennent encore plus difficiles à atteindre. "Je ne suis pas très optimiste à ce sujet, avertit Colette Lewiner. Déjà, en totalisant les promesses des pays participants en 2015, on arrivait à une augmentation globale des températures de 3 degrés, qui aurait des conséquences très néfastes. **Je ne vois pas très bien, dans le contexte économique actuel, comment les gouvernements vont pouvoir durcir leurs engagements pour limiter le réchauffement global à 1,5° C en 2050.**"

"Les mesures prises par l'Union européenne pour arriver à un prix du carbone plus élevé sont largement insuffisantes. Un prix de 20 euros la tonne, ce n'est pas assez. Il faudrait arriver aux environs de 55 euros la tonne."

Colette Lewiner

On sait que le président américain Donald Trump a décidé de se retirer de l'accord de Paris sur le climat, ce qui affaiblit les efforts mondiaux pour combattre le réchauffement climatique. En 2017, les émissions de gaz à effet de serre liées à l'énergie ont toutefois continué à diminuer aux Etats-Unis, mais plus lentement que par le passé.

"Pour l'instant, les subventions aux énergies renouvelables, qui sont souvent régionales, n'ont pas diminué, pointe Colette Lewiner. Je crois que malgré tout, **les consommations des voitures vont baisser**, et que le gaz de schiste va continuer à remplacer le charbon. Il n'est donc pas sûr que les émissions de gaz à effet de serre des Etats-Unis augmentent, mais dans le cadre de l'accord de Paris, les Etats-Unis avaient promis une réduction de 26 à 28% de leurs émissions en 2025 par rapport à 2005. On risque d'en être fort loin, maintenant que l'économie américaine tourne à plein régime."

Lire plus

- [Poussée d'urticaire contre la hausse des prix des carburants](#)
- [Satané climat!](#)
- [L'UE veut une réduction de 35% du CO2 automobile d'ici 2030](#)
- [Le réchauffement climatique pourrait atteindre 1,5° dès 2030. Quels sont les risques?](#)
- [Déclarons l'état d'urgence environnemental](#)

En Europe aussi, les objectifs climatiques sont menacés. L'Union européenne a prévu de réduire ses émissions de CO2 de 20% en 2020 par rapport à 1990. Un objectif qui pourrait encore être atteint. Mais **la réduction de 43% en 2030 et de 60% en 2040 semble difficile à atteindre**, alors que les données publiées par la Commission européenne montrent que les émissions des secteurs ETS ont augmenté de 1,8% en 2017, la première hausse depuis sept ans. "Cela montre que les mesures prises par l'Union européenne pour arriver à un prix du carbone plus élevé sont largement insuffisantes. Un prix de 20 euros la tonne, ce n'est pas assez. Il faudrait arriver aux environs de 55 euros la tonne",

plaide Colette Lewiner.

La Chine, deuxième plus gros consommateur d'énergie au monde et premier émetteur de gaz à effet de serre, voit elle aussi ses émissions augmenter, mais elle n'a pas renié l'accord de Paris. **Elle développe activement les renouvelables** – elle a installé 53 GW de capacités photovoltaïques en 2017, près de la moitié des nouvelles installations solaires dans le monde. Et sa politique Blue Sky vise à diminuer la part du charbon et à augmenter celle du gaz.

*"Mais il y a le reste du monde. **L'Inde, par exemple, consomme toujours beaucoup de charbon**, et va voir sa population dépasser celle de la Chine. Dans beaucoup de pays d'Afrique, aussi, où il y a encore de nombreuses zones sans éclairage, les besoins et les priorités sont autres, et on ne peut pas le leur reprocher. Mais cela contribue à menacer les objectifs climatiques."*

[Christine Scharff](#),

Journaliste

Source: L'Echo